LA CORDE DE LA VIE

Dans le chapitre précédent, il est clair que tous les êtres humains sont divisés en trois groupes :

1. Ceux qui font bouger les choses

2. Ceux qui aident les autres en faisant bouger les choses

3. Ceux qui regardent l’autre faire des choses

Ces trois groupes viennent également au monde pour remplir trois fonctions majeures :

1. Faites le bien

2. Faites le mal

3. Faire des choses qui ne sont ni bonnes ni normales

Ifa dit que dans toutes nos activités à Tlerra, ce qui compte c'est le caractère ; caractère bon et équilibré. C'est ce que nous exhibons en tant que caractère qui détermine si nous sommes ou non un Omoluabi ou un Omolásan. Dans Ogb Alara (ogbê Otura), Ifa dit :

« Si on frappait un gong rágba contre une calebasse

Ce que nous recherchons, c'est du caractère

Bon caractère

Si nous frappons un gong rágbá contre une corde

Ce que nous recherchons, c'est du caractère

Bon caractère

Si on frappait un ragba contre un rocher

Ce que nous recherchons, c'est du caractère

Bon caractère

Ce sont les déclarations d'Ifá à Orúnmilà

Quand il allait épouser Iwa

La fille d'Obaleyo Ajori

On m'a conseillé d'offrir ebo(sacrifice)

Alárá, as-tu pu trouver Iwà pour moi ?

Iwà (caractère)

Ce que nous recherchons, c'est du caractère

Bon caractère

Ajero, as-tu pu trouver Iwa pour moi ?

Iwà (caractère)

Ce que nous recherchons, c'est du caractère

Bon caractère

Owáràngún, avez-vous réussi à trouver Iwà par moi ?

Iwa (caractère)

Ce que nous recherchons, c'est du caractère

Bon caractère

Si l'on devient riche sans bonne moralité

La richesse appartient à quelqu'un d'autre

Ce que nous recherchons, c'est du caractère

Bon caractère

Si l'on a la chance d'avoir une bonne épouse et n'a pas un bon caractère

La femme appartient à quelqu'un d'autre

Ce que nous recherchons, c'est du caractère

Bon caractère

Si l'on a la chance d'avoir des enfants, sans avoir un bon caractère

Les enfants appartiennent à quelqu'un d'autre

Ce que nous recherchons, c'est du caractère

Bon caractère

Si quelqu'un a la chance d'avoir des maisons sans avoir un bon caractère

Ces maisons appartiennent à quelqu'un d'autre

Ce que nous recherchons, c'est du caractère

Bon caractère

Si l'on est doté de toute la colère de la vie sans avoir un bon caractère

Toute la colère de la vie appartient à quelqu'un d'autre

Ce que nous recherchons, c'est du caractère

Bon caractère »

Ce signe nous montre que quoi que nous fassions dans la vie, quelle que soit notre position, quelle que soit notre perception de la vie, le plus important est de s'efforcer de faire le bien à tout moment. C'est à ce moment-là que nous pouvons assurer que nous sommes un Omoluabi. Ce signe va plus loin en déclarant que tout ce qu'une personne possède dans la vie sans bonne moralité finira par perdre de la valeur pour cette personne, car tout ce qui est réalisé sans bonne moralité n'appartient pas vraiment à cette personne.

Dans l'odu ci-dessus, Ifa indique clairement que le seul caractère acceptable est celui qui est bon et équilibré. C'est le seul caractère qui nous permettra de nous appeler Omoluàbi.

Or, il y a deux significations pour le mot Iwà. L'un est le caractère. L'autre signifie le destin. Olodumarè dit dans de nombreux Odu que les êtres humains seront jugés selon leur caractère.

Olodumarè ne s'intéresse pas à ce que la personne acquiert à travers son destin, pendant qu'elle était sur Terre, mais à la manière dont nous acquérons ces choses et comment nous les utilisons.

Cela implique que des récompenses et des punitions seront imposées, en fonction de la manière dont nous utilisons notre Iwà (destin) pour influencer notre Iwà (caractère).

Il y a certainement des récompenses et des punitions pour ceux qui font preuve d'un caractère bon et équilibré ou pour ceux qui font preuve d'un caractère mauvais et équilibré. Ifa est plein de paraboles. Ifa dit qu'aucun charretier (bon ou mauvais) n'existera sans recevoir une sorte de récompense ou de punition. Ifa, cependant, utilise des paraboles pour élucider certains aspects de la vie. Dans Owonrin Meji, Ifa utilise

les cinq doigts des mains et les cinq orteils comme parabole pour décrire le bon et le mauvais caractère, ainsi que leurs récompenses et punitions respectives. Dans cet Odu, Ifa dit :

"La pierre plate qui se brise sans saigner

C'était la déclaration Ifa pour la paume de la main

Elle qui a donné naissance à cinq enfants et a tiré profit de ces cinq enfants

La pierre plate qui se brise sans saigner

C'était la déclaration Ifa pour la plante du pied

Elle qui a donné naissance à cinq enfants et a tiré profit de ces cinq enfants

On leur a conseillé d'offrir Ebo

Les enfants (doigts) de la main ne mourront pas tant que la main sera en vie

Les enfants (orteils) du pied ne mourront pas tant que le pied reste en vie.

Notre caractère ne sera pas endommagé tant qu'il est en vie."

Dans ce signe, Ifa dit que pour ceux qui font preuve de bonne moralité, le petit doigt de la main représente Aje, la prospérité ; le doigt suivant ou le doigt à côté représente Aya/Oko, l'épouse ; le majeur représente Omo, les enfants ; l'index représente Aiku, la longévité ; tandis que le pouce représente Ire Gbogbo, tout bonheur de la vie. Ce sont les récompenses pour ceux qui font preuve d'un bon caractère. Ce sont les gens connus sous le nom d'Omoluabi.

Ifa analyse également cela plus en détail, notant que c'est avec la richesse que l'on cherche et acquiert une épouse. Sans femme, on ne peut pas avoir d'enfants. Avec de la richesse, une épouse compatible et des enfants bien éduqués, on a la possibilité de vivre longtemps dans le pays. Lorsqu'on bénéficie de la richesse, d'une épouse compatible, d'enfants bien éduqués et de la longévité, on acquiert tout le bonheur de la vie. C'est ce que signifient les cinq doigts sur la paume de la main.

Ifa dit également qu'il faut savoir que les deuxième et troisième doigts sont côte à côte sur la main pour montrer leur lien et que sans

femme, il est impossible d'avoir des enfants. Cela signifie également que les hommes et les femmes ont été conçus pour être ensemble, non seulement pour donner naissance à des enfants, mais aussi pour que la vie continue sur cette planète.

D'un autre côté, Ifa dit que pour ceux qui font preuve de mauvais caractère, le petit doigt représente Ofo, la perte ; le doigt suivant représente Ejo, le litige ; le majeur représente Arùn, l'affliction ; l'index représente Iku, la mort, tandis que le pouce représente Gbogbo Ajogun, tous les maux.

La raison de cet ordre spécifique est que lorsque l'on subit une perte (de richesse, de conjoint ou de tout autre domaine de la vie), on trouvera certainement des conflits de la part de ceux qui ont perdu l'Ire(bonheur). Cela signifie que les pertes affecteront la personne, donc des litiges auront lieu. Les différends ou les disputes mèneront à leur tour à l'affliction. En effet, la personne commencera à héberger de la souffrance dans sa vie et la douleur finira par survenir. La combinaison de la perte, de la dispute et de la douleur entraînera la mort de la personne. La perte, les conflits, la souffrance et la mort feront perdre à la personne tout ce pour quoi elle a travaillé dans sa vie.

Le message de cet Odu, owónrin Meji, implique que quelqu'un qui affiche un caractère bon et équilibré obtiendra non seulement tous les avantages de la vie, mais gagnera également le titre d'Omoluàbi et recevra donc respect, honneur, récompense, richesse, un conjoint compatible, des enfants bien éduqués et une longue vie. D'un autre côté, ceux qui font preuve d'un mauvais caractère ne seront pas seulement connus sous le nom d'Omolasan(être sans valeur), mais connaîtront également la perte, la discorde, l'affliction et la mort. En fin de compte, celui qui fait preuve d'un mauvais caractère finira par tout perdre. Dans Irosün Meji, Ifa dit :

« Un brin de bonjour, l'Awo d'Aye

Le babalawo Ifa pour Ayé, le monde

Quand je suis venu du ciel sur terre

On lui a conseillé d'offrir de l'ebo

Elle s'est conformée

Manipulez le fil de la vie avec soin

Si le monde se brise

Il n'y a pas de solution

Tirons soigneusement le fil de la vie »

Dans cet Odu, Ifá nous fait comprendre que si le monde dégénère dans le chaos et la catastrophe, ce sera à cause d'une mauvaise gestion et d'un manque de considération de la part des êtres humains sur terre, il faut donc veiller à ce que le monde soit géré avec soin et considération. Également dans Obarà Tuyalàyala (Obarà Otura), Ifá dit :

« Enfants des titulaires du titre, veuillez le ranger soigneusement.

Pour que vous obteniez un résultat ordonné

Enfants des titulaires du titre, veuillez le réparer correctement

Pour qu'ils obtiennent un résultat bien mérité

L'oiseau impassible

L'oiseau agité

Il volait et utilisait les plumes de sa queue pour casser ses propres œufs.

Ce sont les déclarations d'Ifa à Subulade

Sa fille au Pays d'Iwo

On lui a conseillé d'offrir de l'ebo

Elle s'est conformée

Le cactus, s'il te plaît, enlève la crise

Atori (le bâton), s'il te plaît continue à t'éloigner de la confrontation

Le cactus, s'il te plaît, éloigne les crises »

Dans cet Odu, nous pouvons voir qu'Ifá dit que si nous faisons les choses bien pensées et bien faites, nous obtiendrons de bons résultats ; et si nous faisons les choses sans les planifier et dans la précipitation, nous obtiendrons des résultats indésirables. L'exemple est donné dans ce signe d'un oiseau agité qui finit par casser ses propres œufs, avec les plumes de sa queue, à cause de son impatience et de son agitation.

Dans Oyekú 'Logbè, Ifá dit :

« Nous continuerons à le traiter avec prudence.

L'Awo de la douceur

C'était la déclaration Ifá pour Orunmilà

Quand la corde de la vie allait lui être donnée

On m'a conseillé d'offrir ebo

Il a accompli

Maintenant, tirons soigneusement la corde de la vie

Tirons doucement la corde de la vie

Si le monde est brisé

Personne ne peut le réparer

Manifestons la corde de la vie avec précaution »

Dans cet Odu, Ifa décrit la corde de la vie comme l'Opele(chapelet divinatoire) que l'Awo/Babalawo utilise dans ses consultations quotidiennes. Ifá dit qu'il y a quatre paires de traits de caractère qui font de quelqu'un un Omoluabi, et en même temps, il y a quatre paires de traits de caractère qui font de quelqu'un un Omolásän. Les traits de caractère qui font d'un Omoluabi sont les suivants :

Sincérité : la capacité de prononcer tous les mots qui, après vérification, s'avèrent être exactement tels qu'ils ont été prononcés. C'est prononcer ces mots qui sont constants, sans les changer.

Honnêteté : la capacité de faire les choses avec un objectif sincère, sans tromperie ni mentir. Cela signifie faire les choses dans un but pur, sans motifs ni intentions cachés.

Bienveillance : acte de générosité et désir de faire le bien à tout moment, sans motivations égoïstes.

Compréhension : le frère aîné de l'Intelligence et de la sagesse. C’est la capacité de connaître et d’apprécier ce que ressentent les autres en toute circonstance. C’est la capacité et la volonté de prendre en considération les sentiments des autres, avant même les nôtres, à tout moment et dans n’importe quelle situation.

Espoir : la capacité et le courage de sentir que tout ce que l’on veut finira par arriver. C'est la conviction que demain sera meilleur qu'aujourd'hui ; et qu'hier n'était pas aussi bon ni aussi gratifiant qu'il le sera aujourd'hui.

Patience : la capacité ou la volonté d'attendre ou de retarder la gratification ou les résultats ; disposition habile à attendre. C'est aussi la volonté d'endurer la douleur, les retards, l'irritation, la frustration, les déceptions et bien plus encore, sans se plaindre ni protester ; la capacité de persévérer.

Dévouement : la capacité de se consacrer totalement à n’importe quelle entreprise, sans regarder en arrière. Abandonnez-vous complètement à une croyance ou à un projet.

Humilité : la volonté de se forger une opinion modérée sur sa valeur. La capacité de se présenter en dessous de ses capacités réelles, ou de sa valeur réelle, dans le but de ne pas paraître arrogant devant les autres.

Ces 8 principes représentent les graines attachées à la corde ou à la chaîne de l'opelè, qui a été utilisée lors de la consultation. Ils viennent par paires. La sincérité et l’honnêteté forment la première paire ; la bienveillance et la compréhension forment la deuxième paire ; espoir et patience pour la troisième paire ; et le dévouement et l'humilité forment la quatrième paire.

Si nous observons tout cela, la corde ou la chaîne de l'Öpele, qui représente la corde du monde et de la vie, ne se brisera pas. Si cela n’est pas pris en compte, il ne faudra pas longtemps avant que la corde

de la vie se brise. Si nous le laissons se briser, personne ne pourra le remonter.

D’autre part, les 8 principes qui peuvent facilement briser la corde du monde, de telle sorte que personne ne puisse la rejoindre à nouveau, et qu’aucun pratiquant ou adepte d’Ifá/Orisa ne devrait faire preuve, sont les suivants :

Colère : Il s’agit d’un sentiment amer et violent contre les autres et ce qu’ils représentent. Il s’agit d’un sentiment négatif et improductif envers les autres, fondé sur des raisons réelles ou imaginaires.

La haine : avoir une grande aversion pour les autres ou pour ce qu'ils représentent. C’est une aversion très mauvaise ou désagréable envers les autres.

Envie : L'incapacité ou le refus d'accepter la chance ou le succès des autres. C'est le sentiment de mécontentement envers la chance ou le succès des autres.

Mal : l'art de penser, de parler et de faire du mal ou du mal contre autrui, sur la base de raisons réelles ou imaginaires.

La fierté : c'est la dignité banale ou personnelle. C'est le sentiment de plaisir et de satisfaction subjective exagérée envers nos possessions ou nos réalisations, souvent aux dépens des sentiments ou de la disposition des autres.

Intolérance : c'est l'incapacité ou le refus de tolérer d'autres personnes, ou certaines situations ou attitudes. C’est le refus de permettre aux autres de partager leur point de vue ou d’exprimer leurs sentiments de quelque manière que ce soit ou sur quelque sujet que ce soit, parce qu’ils sont différents des nôtres.

Égoïsme : penser et planifier en fonction de notre plaisir personnel, de notre satisfaction, de nos réalisations, de nos aspirations, etc., sans aucune considération pour les autres.

Cupidité : désir de toutes les bonnes choses de la vie pour soi-même, souvent aux dépens des autres. C'est le désir de transformer ce qui appartient à autrui en notre propriété. Sans considération pour les sentiments ou les besoins des autres.

La colère et la haine forment la première paire. L'envie et le mal forment la deuxième paire. L'orgueil et l'intolérance forment la troisième paire, tandis que l'égoïsme et l'avidité constituent la quatrième paire. Chaque fois que nous autorisons ces attributs à se produire, la corde de la vie ne tardera pas à se briser et personne ne pourra la réparer.

Dans les 16 prochains chapitres/documents, nous prendrons chacun de ces attributs un par un et les expliquerons en conjonction avec le rôle qu'un Omoluàbi est censé remplir, et celui qu'il est censé ne pas remplir, pour rendre le monde meilleur comme ils l'ont trouvé.

Solagbade Popoola

Ceux qui seront intéressés de poursuivre la suite, vont devoir contribuer pour soutenir le travail et encourager pour d'autres travaux à venir. Et chacun recevra personnellement son document après la contribution, selon nos possibilités.

Osupa Ifafotahan : + 228 - 91 54 92 34